

## LIRE LA VILLE D'AUJOURD'HUI ... REECRIRE CELLE DE DEMAIN ! CONSTANTINE LE LEGS : ENTRE PERMANENCES ET MUTATIONS.

Naouel Hanane BOUDJABI <sup>1</sup>, Foued BOUZHACHAH <sup>1</sup>, Abdelouhab BOUCHAREB <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut de Gestion des Techniques Urbaines, Université Constantine 3, Algérie.

<sup>2</sup> Faculté d'Architecture et d'Urbanisme, Université Constantine 3, Algérie.

Reçu le 17/04/2017 – Accepté le 07/03/2018

### Résumé

Afin de s'accommoder aux critères de modernité dictée par la mondialisation, la ville est en proie aujourd'hui à un développement urbain accentué. Dans cette logique, afin de procurer à la grande ville les atouts et "l'image" nécessaires à son intégration à la compétitivité, la métropolisation peut être identifiée comme une stratégie d'aménagement et de développement territorial. Par conséquent, les réponses urbaines ne sont plus standardisées, ni reproductibles. Très regardants sur les intérêts, les pouvoirs locaux ou nationaux s'appuient sur des démarches ouvertes et « réflexives ». Ainsi le projet urbain désormais « décrété » en mode approprié est adopté pour accompagner cette logique de complexité.

C'est dans ce contexte que s'est affirmée la volonté de "métropoliser" les grandes villes algériennes. Ainsi, Constantine capitale de l'Est algérien, grâce à la mise en œuvre de nombreux projets de grande envergure, vit une véritable transformation de son paysage urbain, à travers la recherche d'une image de « métropolisation ».

Par son histoire et son statut de commandement sur une région, par sa vocation significative et structurante à l'échelle nationale, Constantine présente pourtant une situation de dilemme : Une métropolisation qui se distingue par l'image « hypermoderne » et un cadre urbain patrimonial très prégnant en tant que registre identitaire et architectural original...

Cette contribution tente d'apposer une lecture objective sur l'ensemble de la situation et tenter de cerner l'image urbaine de Constantine. Une tendance à la modernisation et la compétitivité comme enjeu de métropolisation et un héritage patrimonial ancré dans sa généalogie urbaine et en péril, comme enjeu identitaire, il s'agit de tenter une esquisse d'une vision pour demain.

**Mots clés :** patrimoine urbain, projet urbain, renouvellement urbain, image urbaine, métropolisation, Constantine.

### Abstract

In order to adapt the criteria of modernity stipulated by globalization, the city is today prey to an accentuated urban development. In this sense, metropolization can be identified as a territorial development and development strategy, in order to provide the great city with the assets and the "image" necessary for its integration into competitiveness. Therefore, standardized, replicable urban responses that do not respect environmental interests are increasingly scaring and less effective; this is led to an evolution of traditional urban policies towards the urban project now "decree" in the appropriate mode in order to accompany this logic of complexity. In this context that the will to "metropolises" the big Algerian cities has asserted itself. Thus, Constantine, the capital of eastern Algeria, know a real transformation of its urban landscape leading to the implementation of numerous large-scale projects, reflecting the image of the modernizing city! The latter already plays a significant and structuring role on a regional as well as a national scale, it presents a delicate and disadvantageous situation; indicating numerous dysfunctions and a loss of its architectural, urban and identity properties, particularly in the area of ancient and heritage fabrics. The objective of this work is to make a purpose reading of the whole situation and to try to identify the urban image of Constantine: between a tendency to modernization and competitiveness and a heritage in its urban genealogy but in Prey to wastage: what collective vision for tomorrow?

**Keywords:** Urban heritage, urban renewal, project urban, planning image, Constantine, tomorrow.

### المخلص

لاستيعاب معايير الحداثة التي تمليها العولمة، تشهد المدن اليوم تطورا حضريا كبيرا. ومن هذا المنطلق، يمكن اعتماد المترولوجية كاستراتيجية للتهيئة والتنمية الإقليمية، من أجل الحفاظ ودعم المؤهلات وصورة المدن الكبرى لجعلها أكثر قدرة على الاندماج والتنافسية. لذلك فقد أصبحت التخطيطات الحضرية التقليدية والبرمجة الصارمة، والتي في معظم الأحيان لم تحترم الجانب البيئي، غير مجدية. وقد أدى هذا إلى تطور السياسات الحضرية التقليدية وتغييرها نحو المشروع الحضري الذي أصبح يمثل الآلية المناسبة لمراقبة هذا المنطق المعقد. وفي هذا السياق تؤكد وجود إرادة قوية لجعل المدن الكبرى الجزائرية مترولوجية. ومنه فإن مدينة قسنطينة عاصمة الشرق الجزائري شهدت تحولا حضريا كبيرا من خلال انجاز العديد من المشاريع الكبرى، والتي كان لها أثر عميق في تغيير صورة المدينة التي أصبحت متطلعة للحداثة. فقد لعبت هذه الأخيرة دورا مهيكلًا وهاما على المستوى الإقليمي والوطني ولكنها لازالت تعاني من وضعية صعبة على عدة أصعدة كالجانب الوظيفي المختل والخصائص المعمارية والعمرانية التي تتميز بتردي الهوية الحقيقية للمدينة خاصة على مستوى نسيج وتراث المدينة القديمة.

الهدف من هذا العمل هو إحاطة الوضعية العامة بقراءة شاملة مع محاولة الإمام بمختلف جوانب الصورة الحضرية لقسنطينة: بين اتجاه التحديث والقدرة التنافسية وإرث عمراني يعاني من فقدان لخصائصه ما هي الرؤية الجماعية لقسنطينة الغد؟

**الكلمات المفتاحية:** التراث العمراني - المشروع الحضري - التجديد الحضري - الصورة الحضرية - قسنطينة - الغد.

## INTRODUCTION :

La ville n'est pas "figée", elle est en constante évolution, elle se transforme, s'étend, se renouvelle... Ces évolutions se font au gré des volontés des politiques, des besoins des habitants, de la mutation des modes de vie, des opportunités, ou encore des projets de territoire, mais aussi des capacités d'évolution des tissus urbains et d'acceptabilité sociale de cette évolution.

En effet, l'histoire des sociétés et leurs aspirations, leurs cultes ou encore leurs pratiques et la formation de leurs espaces urbains est indissociable. La ville ancienne et ses banlieues proches ont été "façonnées" en ces termes. Homogène et harmonieuse, chargée de sens, la ville assurait une transition avec l'espace naturel.

A partir de la révolution industrielle et des changements qui s'en suivirent, la ville a perdu progressivement "ses moyens". Sont venus s'y ajouter, de plus, la croissance urbaine et "de nouveaux moyens" de conception, particulièrement "la fameuse charte d'Athènes" [1], sacrée « bible » de l'urbanisme moderne, produite dans le sillon du machiniste, sectorielle et fragmentaire, imposée par la Révolution Industrielle.

Dès lors, la ville devint soumise à une idéologie strictement utilitaire et fonctionnelle. L'intervention sur la ville consistait en une importante production de bâtiments et d'infrastructures dans des zones non bâties, par la juxtaposition de grandes emprises foncières, urbanisées au hasard des opportunités où les voies ne suivaient plus alors qu'une logique « circulatoire ». Aujourd'hui, le développement des villes se fait dans un cadre déjà largement construit et est destiné à des individus aux aspirations très diversifiées. L'urbanisation rapide et la crainte de l'exacerbation des problèmes sociaux, écologiques et urbanistiques ont donné lieu à une intervention urbaine qui s'inscrit dans un contexte de "réurbanisation" marqué par une complexité territoriale et socio-économique ainsi que par l'incertitude. Il est donc devenu urgent de repenser l'avenir des villes qui n'est pas encore écrit. Dès lors de nouveaux enjeux prennent une importance croissante et interpellent la notion de "projet" au lieu de celle de "plan". Par conséquent, le projet urbain s'est retrouvé inscrit dans les systèmes de planification spatiale d'un nombre important de pays développés (et même de pays en voie de développement), se déclinant comme une alternative la plus efficace et la plus cohérente face à la rigidité des plans.

Devant un contexte actuel régi par la mondialisation, l'Algérie n'a pas pu échapper aux transformations et évolutions de la pensée et des pratiques urbaines. Lourde de son passé de planification

classique réglementaire, rigide et sectorielle, les politiques urbaines ont imposées des réflexes, elles se retrouvent aujourd'hui devant un dilemme de taille [2].

D'un côté, des pratiques d'aménagement caractérisées par leur manque d'évolutivité temporelle et l'absence de complémentarité, de l'autre, une mise en œuvre progressive de la politique de développement durable, qui impose un changement des méthodes, des investigations et qui réoriente les objectifs pour aboutir à un développement urbain qualitatif pour l'avenir. Dans ce cadre, le projet urbain s'est presque imposé, parmi d'autres outils d'aménagement et de planification, comme démarche conceptuelle et opérationnelle susceptible d'instaurer un changement positif.

## I. SYNOPSIS DE TRAVAIL

L'Algérie a lancé, à partir de 2006, un nombre conséquent d'études et la réalisation de "grands projets d'urbanisme", notamment au niveau des grandes villes. Ainsi, de nombreuses villes algériennes, à l'instar de Constantine, se sont vu dotées de ces projets lesquels devaient dynamiser certains secteurs de l'économie nationale [3], à savoir: le haut tertiaire, le commerce, les finances, la formation, les sciences et technologie, le tourisme et les loisirs. De par sa position géographique stratégique et son contexte géoéconomique, Constantine, 3<sup>ème</sup> plus grande ville algérienne, possédait tout les atouts pour constituer un pôle d'excellence régional, voire national. Cette ville, que l'on pourrait vraisemblablement décrire comme "une métropole inachevée", favorise la lecture d'une image de ville en cours de mutation ! Le principe de cet article est d'interroger l'ensemble de la situation et surtout de mesurer les rapports de l'enjeu patrimonial à l'enjeu de métropolisation et de modernisation de Constantine.

Il s'agira d'aborder le projet urbain transcrit au niveau de la ville algérienne comme démarche de renouveau pour façonner une image moderne de demain et tenter l'application pratique des principes de développement durable. Cependant, même si les ambitions des projets tendent à l'inscrire dans un champ compétitif, l'image urbaine de Constantine peut-elle se départir d'un fond « patrimonial » s'imposant dans la généalogie urbaine ?

## II. PROJET URBAIN ET RENOUVELLEMENT : DES DEMARCHES POUR "FAÇONNER" LA VILLE DE DEMAIN

La ville a une généalogie plurielle, c'est un véritable palimpseste. Sa formation par fragments et/ou par sédimentation donne naissance à un maillage d'ensemble complexe et polygénique, mobilisant des démarches et des outils de plus en plus complexes pour

aboutir à une cohérence structurelle, fonctionnelle et symbolique de l'aggrégat urbain. Ainsi, au plan se substitue le « projet » pour guider les actions urbaines de régénération ou de renouvellement. La complexité de l'urbain s'impose à tous les acteurs en tant que réalité « transdisciplinaire ». Au cours des années 70 et 80, plusieurs disciplines ont collaboré pour une meilleure compréhension de cette complexité et des mécanismes qui régissent sa fabrication. Ainsi, la question environnementale a trouvé sa place dans les processus urbains, comme par ailleurs les « sciences de gestion » (marketing, management) et les NTIC. L'image urbaine est hissée en une finalité synthétique traduisant des rapports à un produit manipulable à volonté pour être compétitif.

Dans ce contexte le projet urbain, en tant que démarche, est « décrété » en mode approprié pour accompagner cette logique de complexité. Il aspire à rehausser la qualité de vie urbaine et à corriger les imperfections de la planification traditionnelle [4]. Il prend en compte l'ensemble des données caractérisant un territoire, une agglomération, une commune, du point de vue économique, sociologique, ou culturel, tout en considérant la géographie du territoire, l'histoire des patrimoines existant et en donnant une priorité à une gestion économe et maîtrisée de l'espace[5].

Cet ancrage local ne semble pas en opposition avec les dictats de la mondialisation, au contraire, le regain d'intérêt de "l'image" correspond à la logique de compétitivité. La ville, désormais mise en concurrence, doit être reconnaissable de par ses formes urbaines et architecturales, qu'elle devra puiser dans ses particularités locales. Dans cette conjoncture, il est question de fabriquer une image et une identité visuelle.

### **III. LA VILLE ALGERIENNE: RENOUELEMENT ET METROPOLISATION :**

Les recherches établies s'accordent à constater que les villes algériennes résultent malheureusement, de l'absence d'une politique de développement cohérente et cohésive. En effet, durant les années post indépendance, la croissance démographique et l'exode rural ont poussé les autorités à adopter des politiques centralisées, isolées, non concertées, qui ont participé à la formation d'ensembles urbains détachés de leur contexte local, loin des aspirations de la société civile. Par conséquent, les extensions des périphéries algériennes se sont faites par rupture avec les noyaux anciens et l'incohérence a été accentuée par la propagation de formes urbaines et

architecturales répétitives et monotones. Malgré les efforts consentis dans le but d'améliorer la qualité de la production urbaine suite à la période de prise de conscience des années 90 [6], les actions d'aménagement s'accomplissaient au « coup par coup », quand aux instruments d'urbanisme en vigueur, ils s'intéressaient essentiellement à la programmation et la quantification des besoins et leurs localisations spatiales, mais en déphasage avec les évolutions rapides de l'urbanisation. La ville algérienne a donc été façonnée en l'absence d'une vision d'ensemble et de qualité paysagère et architecturale.

Cependant, on constate depuis les années 2000, l'existence de véritables vecteurs de changement. Ces derniers, mis en marche essentiellement dans les grandes villes, sont dus principalement à la volonté d'intégration dans le système mondial, considérée comme étape *sine qua non* de tout développement, mais aussi au contexte économique favorable (notamment grâce aux recettes des hydrocarbures). Ces années ont été également marquées par l'engagement de l'Algérie dans la démarche de développement durable, qui s'est exprimée par la mise en place de différentes lois et d'une série de nouveaux instruments de planification qui sont venus renforcer des outils existants.

C'est dans ce contexte marqué par les mutations et la prise de conscience que s'est affirmé la volonté de "métropoliser" les grandes villes algériennes, de changer leur image pour mieux "vendre". Aujourd'hui, ces agglomérations bénéficient de multiples projets et de grands travaux de remaniement et de "renouvellement". Les projets en question sont pourvoyeurs d'ouverture mais aussi d'incertitudes telles des discontinuités et de multiples inégalités. En effet, il faut avouer que ces actions restent l'apanage de politiques publiques ou l'apport des autres acteurs et opérateurs économiques privés est minime sinon absent.

### **IV. CONSTANTINE : LIRE LA VILLE D'AUJOURD'HUI...**

Constantine, capitale régionale de l'Est algérien, est une ville que l'on pourrait qualifier de "métropole incomplète", elle est hautement réputée pour de nombreuses spécificités. Constantine vit une crise spécifique en rapport à son contexte et à son parcours d'urbanisation.

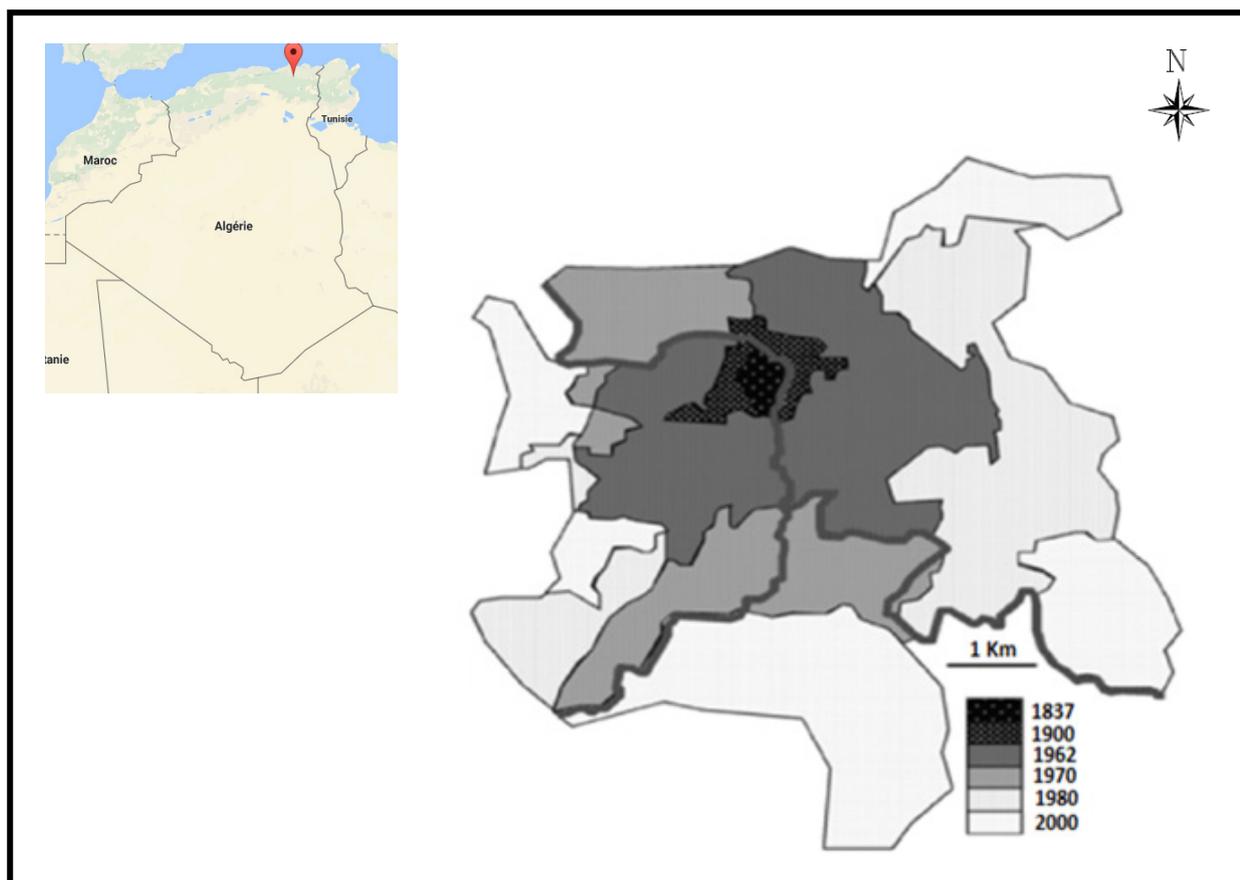


Fig. 1: Constantine capitale de l'Est algérien : permanence du statut de "métropole"

Sa remise à niveau est imminente et s'accommode d'une concordance à l'économie internationale dans le cadre d'une logique de développement durable soucieuse de la qualité de vie et de l'avenir des générations futures. Devant ces enjeux de taille, elle semble connaître de nombreuses actions et des projets porteurs de transformations. Elle est façonnée par l'imbrication de plusieurs facteurs: nouveaux besoins, nouveaux usages, nouvelles données économiques, volonté politique, la ville connaît un renouvellement au "pluriel" de ses espaces ;

- Un renouvellement spontané, qui arbore plutôt un caractère commercial, dans lequel l'illicite induit en grande partie par les habitants et usagers, prend une part non négligeable.
- Un renouvellement programmé et volontaire par le biais de projets et de grands équipements qui semble être l'outil de "recomposition" du "paysage urbain"; et qui ambitionne à « renouveler » l'image d'une ville moderne, cohérente et durable.

Dans ce sens, il est important de s'interroger d'abord sur l'efficacité et la pertinence des démarches, particulièrement dans les volets « outils et instruments », le degré d'adhésion et d'implication des acteurs locaux

(opérateurs, investisseurs, usagers...) et enfin sur la consistance des programmes.

La valorisation du patrimoine urbain et naturel de la ville semble détenir une place privilégiée au sein de la stratégie politique qui veut confirmer la place de Constantine sans se détacher de son identité et de son image ancestrale. Cependant, en l'état actuel de patrimoine bâti, il est loisible de « mesurer » la portée de cet héritage dans les ambitions envisagées en vue de dresser une « image moderne » de la ville.

## V. CONSTANTINE DE DEMAIN ; AVEC OU SANS SA « VIEILLE-VILLE » ?

### V.1. Le PMMC: valorisation et renouvellement de l'image de Constantine métropole.

Le « Projet de Modernisation de la Métropole Constantinoise » (PMMC) initié depuis 2007, visait la rupture avec les logiques précédentes d'aménagement et de développement. Le projet a ainsi affiché une volonté de donner une lisibilité à différents projets structurants, en intégrant ceux déjà engagés

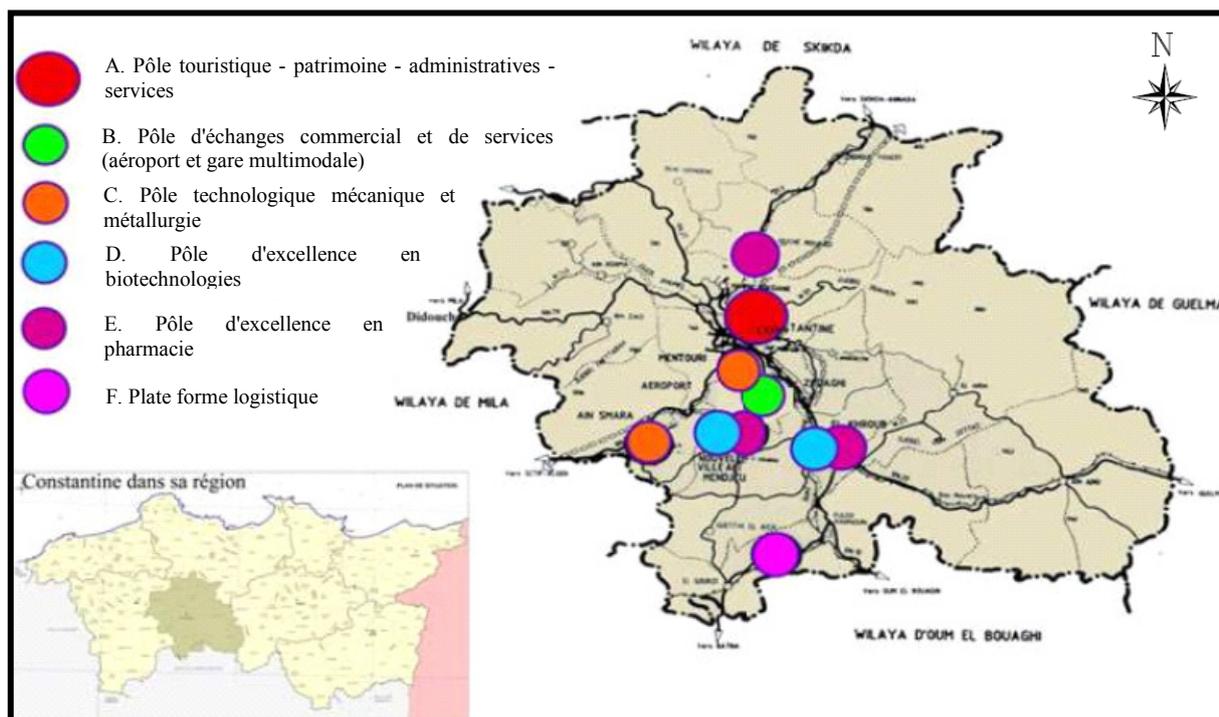


Fig. 2: Les composants majeurs de la modernisation, 2011

Il s'agissait également d'affirmer une cohérence d'ensemble sur le plan territorial de la métropole et créer une véritable articulation entre les différents domaines et secteurs [7]. Il se structurait autour de trois principaux objectifs: le "remodelage" urbain, l'amélioration des réseaux de transports et l'attractivité touristique. L'aboutissement de cette vaste et profonde entreprise serait " **le re-nouveau du visage de Constantine**". De nombreux projets ont été élaborés dans le cadre de cette ambitieuse entreprise de modernisation, pour retrouver la dynamisation et le rayonnement régional de la métropole historique, notamment par la valorisation de ses potentialités intrinsèques, patrimoniales, identitaires et la "remise" en valeur de l'image de Constantine métropole.

## V.2. Le PPSMVSS: quelles ambitions ?

Le Plan Permanent de Sauvegarde et de Mise en Valeur du Secteur Sauvegardé (PPSMVSS) de la vieille ville de Constantine a été lancé en application des dispositions de la loi n°98-04 du 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel et fait suite au classement de la vieille ville de Constantine comme secteur sauvegardé conformément au décret interministériel n°05-208 du 4 juin 2005. Il s'agit d'un instrument législatif (N°323 – 03 du 09 Chaâbane 1424, correspondant au 05 Octobre 2003) appliqué dans le cadre du Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme (PDAU). Le PPSMVSS de la vieille ville de Constantine a débuté suite à un appel d'offres lancé par la direction

de la Culture de la wilaya de Constantine en octobre 2007[8]. Le PPSMVSS correspond à un ambitieux projet urbain établi à travers une étude exhaustive du secteur sauvegardé de Constantine. Il se fixait comme objectif principal, la remise à niveau d'un centre historique emblématique qui vit depuis plusieurs décennies déjà une situation critique essentiellement marquée par sa polarité administrative encombrante, son réseau viaire et de desserte fortement dégradé, un phénomène de "bazardisation" de la fonction commerciale, un délabrement de son cadre bâti et une détérioration de son site naturel (les gorges du Rhumel). Dans la perspective de stopper les dynamiques négatives et d'enclencher une stratégie de sauvegarde efficace, on a tenté d'établir une coordination entre le PPSMVSS et le reste des actions déployées à travers l'ensemble de la ville. Ainsi, un partenariat étroit a été mis en place avec la cellule de réhabilitation de la vieille ville dans le cadre du projet « pilote » Mellah Slimane [9]. Ce dernier a été concrétisé sous l'initiative de la wilaya de Constantine en 2005 et a constitué un apport bénéfique pour le déroulement de l'étude et surtout pour les perspectives tracées pour le devenir de la vieille ville de Constantine. Il y a eu également, la "tentative" d'inscription du PPSMVSS dans le processus de métropolisation de la ville [10], un travail de coordination avait été mis en place avec les équipes chargées du projet de la modernisation urbaine de la ville, notamment en ce qui concerne les orientations du plan dans sa deuxième phase.



▼ **Viaduc Saleh Bey((2010-2014):**  
renforcer  
l'image de la ville des ponts.



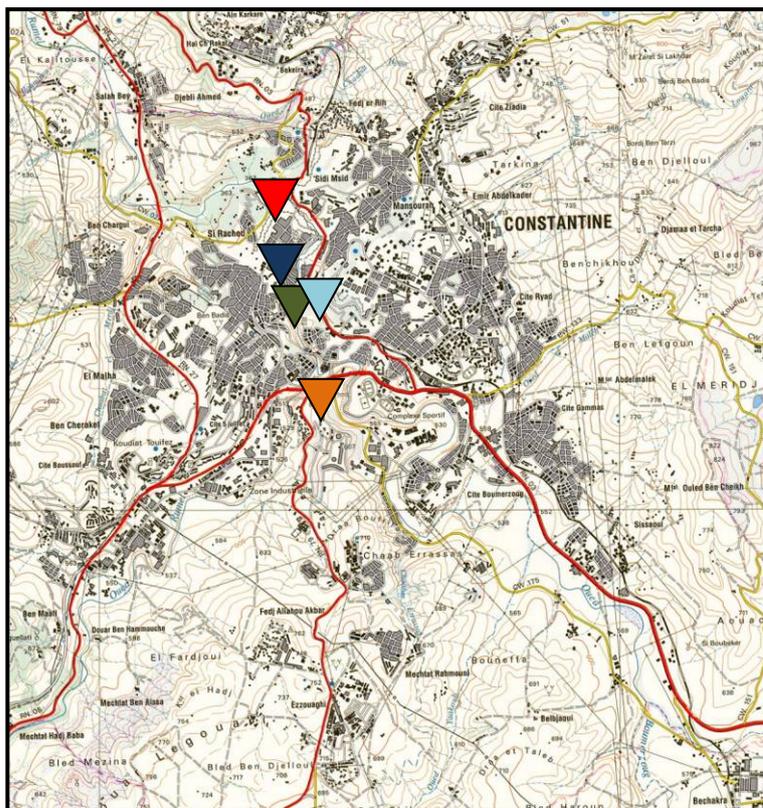
**1ère ligne de tramway à Constantine (2008-2013):** vers des modes de transport doux.



▼ **1er téléphérique de Constantine (2006-2008) :** la ville du rocher vue du ciel!



▼ **Aménagement d'un parc urbain à Bardo( travaux en cours de réalisation 2017):** un poumons au cœur de la ville, une image à valorisée...

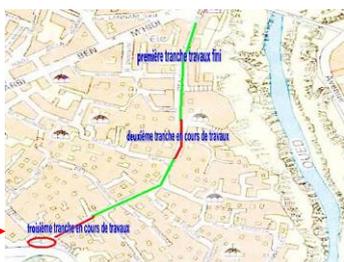
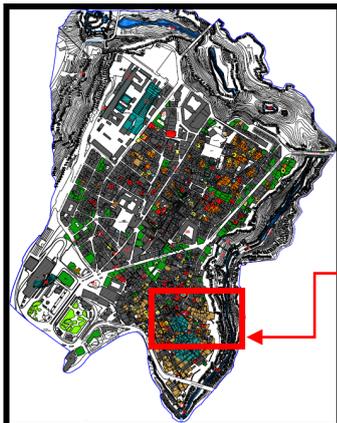


▼ **Réaménagement paysagé des berges de Oued Rhumel ( travaux en cours de réalisation 2017)**



▼ **Hôtel Marriott (année 2015):** structure d'accueil de haut niveau pour dynamiser le secteur du tourisme à Constantine

Fig. 3: Les projets mis en œuvre pour la modernisation de Constantine métropole



Travaux de réhabilitation de la rue Mellah Slimane (Souika) en cours de réalisation - en 2006 -  
photos: [www.constantine-hier-aujourd'hui.fr](http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr)



La rue Mellah Slimane (Souika) après livraison des travaux  
- photos: auteurs mars 2017-

Fig. 4: Réhabilitation de la rue Mellah Slimane axe principal de la Souika: une expérience isolée !

Il est indéniable que le patrimoine urbain de Constantine ne saurait se détacher du processus global de modernisation enclenché, il représente même un élément essentiel de la re-configuration de la ville. L'équilibre fonctionnel et morphologique attendu pour Constantine dépendra en majeure partie de la part allouée à son patrimoine.

Pourtant, Les actions déployées jusque là au niveau du rocher sont restés manifestement sectorielles, non-coordonnées et d'une efficacité éphémère. Malgré les efforts consentis, les actions n'ont pas pu endiguer le processus de dégradation dans lequel s'est muré le patrimoine urbain de Constantine et n'ont pas réussi à inverser la tendance à la paupérisation. Des pans entiers d'histoire et d'urbanité connaissent un effritement de leur cadre et de leur symbolique.

### **V.3. Constantine Capitale de la Culture Arabe 2015: une image à promouvoir!**

L'Organisation pour l'Education, la Science et la Culture de la Ligue Arabe (ALESCO) avait nommé, en décembre 2012, Constantine comme capitale de la culture arabe pour l'année 2015[11]. Cette désignation, malgré de nombreux scepticismes<sup>1</sup>, venait à point nommé, car elle représentait une plus-value à la ville, aussi bien sur le plan économique, culturel et social; et ce par la création d'emplois dans différents secteurs, notamment celui de la culture, la dynamisation de l'investissement et le drainage de partenariat public - privé productif. Ainsi que la possibilité de construire une ressource de développement économique durable par la mise en valeur du patrimoine. En effet, le renouvellement de l'image du rocher, serait un vrais levier de démarcation pour propulser la compétitivité de la ville aux échelles, "arabe", maghrébine et méditerranéenne.

Cet événement concordait aux ambitions décrétées pour Constantine, "re-boostant" sa remise à niveau, pour lui faire valoir sa dimension métropolitaine tant recherchée! Il représentait un dispositif d'échange et d'ouverture, et pouvait correspondre à un instrument de marketing urbain pour promouvoir l'image de la ville et de l'ensemble du territoire constantinois. Dans ce contexte, de nombreuses actions de modernisation, de réhabilitation, d'assainissement et d'embellissement, ont

---

<sup>1</sup> Pour les observateurs, le choix suscite des questions. D'abord, pour certains, la ville des Ponts tient plus de l'influence culturelle berbère qu'arabe. Constantine n'est pas non plus une ville où la création culturelle foisonne, souligne Abdelmajid Merdaci, professeur à l'université de Constantine (<http://www.constantine-hier-aujourd'hui.fr>)

été mises en œuvre à travers l'ensemble de la ville, devenue un chantier à ciel ouvert. Plus de 74 équipements publics et historiques ont été concernés par les travaux de réhabilitation. Au niveau du secteur sauvegardé de la vieille ville, le programme comptait 15 sites culturels et historiques [12] et portait essentiellement sur la mise en valeur des places principales et placettes telles: la place de Souk El-Asser, de Rahbet Essouf et la place de Sidi-Djelis, les derbs (passages), la mise en valeur des fondouks, des mosquées, des zaouïas, des hammams et des anciens bâtiments de la Casbah, avec la reconstitution de la partie basse de la Souika et de ses jardins.

Malheureusement, les travaux ont accusé des retards accablants, certains sont toujours en cours de réalisation. Les résultats escomptés n'ont pas été atteints, loin de là, les grands aménagements entrepris, surtout au niveau du centre ville, tendent plutôt à dénaturer[13] l'identité de Constantine. L'acteur politique habilité à toute prise de décision, a tourné le dos à l'acteur scientifique (professionnel) [14] capable de lire l'espace, d'identifier ses dysfonctionnements et d'innover les solutions adéquates. Les travaux de réhabilitation ont fait l'objet de nombreuses critiques de la part de professeurs et enseignants chercheurs, déplorant le « Pastiche » [15], vulgaire ou insensé, que les retouches superficielles sur les enveloppes des bâtiments anciens ont pu produire. Ainsi, l'événement de la culture arabe à Constantine s'est caractérisé par une mauvaise gestion et par l'absence de la participation sociale. La faible mobilisation des habitants comme acteurs "pivot" de la manifestation a fait perdre à l'événement son ancrage local.

### **V.4. Constantine : des projets qui se suivent ....une image différée !**

L'embellie financière du début des années 2000 et le désir d'ouverture sur la mondialisation ont permis le lancement de différentes actions et de nombreux projets de grande envergure à Constantine ; ils semblaient être conçus selon une nouvelle démarche participative, susceptible d'amoindrir les déséquilibres spatiaux et d'impulser une modernisation et une métropolisation de la ville. Cela révèle une profonde reconfiguration spatiale, sociale et économique qui annonce les prémices d'un nouveau "visage" qui se dessine progressivement pour Constantine de demain !

**LIRE LA VILLE D'AUJOUR'HUI ...REECRIRE CELLE DE DEMAIN ! CONSTANTINE LE LEGS : ENTRE PERMANENCES ET MUTATIONS.**

← Réhabilitation de la Maison de Culture El Khalifa (ex garage Citroën)

↑ Foisonnements des travaux d'embellissement et de réhabilitation au niveau du centre ville de Constantine pour accueillir l'événement...  
- photos: auteurs novembre 2014-

← Une intervention irréversible sur le patrimoine bâti: l'image du centre ville de Constantine dénaturée!

↑ Des travaux à la hâte nécessitant une révision des opérations  
- photos: auteurs mars 2017-

**Fig. 5: Projets dans le cadre de la manifestation "Constantine capitale de la culture arabe 2015"**

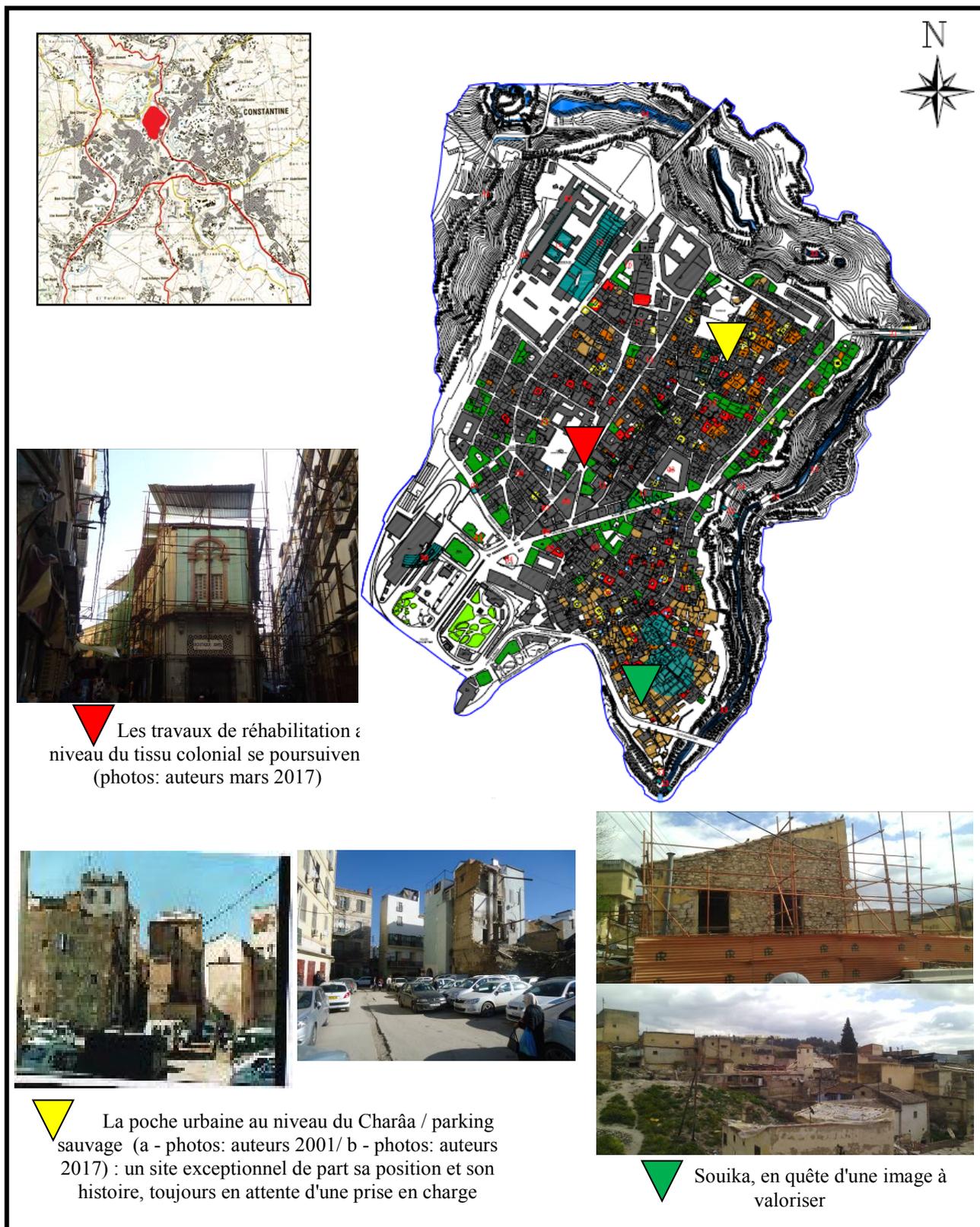


Fig. 6: Constantine le Legs: une image en attente...

Malgré l'existence d'un plan de modernisation que l'on pourrait vraisemblablement assimiler à un cadre de référence pour conduire la métropole en construction, force est de constater que les actions engagées ne reflètent pas un caractère de cohérence et de coordination. Elles demeurent individuelles et sectorielles répondant à des problèmes ponctuels, ce qui a produit des discontinuités qui ne font et feront qu'aggraver la désarticulation dont souffrent les espaces urbains à Constantine. Le fait est que certains projets ont été décidés bien avant le lancement du plan de modernisation (voir fig N°), ils y ont été intégrés par la suite, ce qui renseigne sur le déphasage de l'approche d'ensemble. Certaines expériences enclenchées à travers la ville, notamment au niveau du rocher, territoire emblématique à Constantine, ont été gérées et suivies par des spécialistes nationaux (telle que la réhabilitation de la rue Mellah Slimane), mais n'ont pas réussi à enclencher une dynamique d'ensemble, laissant le reste du site se détériorer, de même que l'image globale.

Autre constat soulevé concerne les territoires touchés par les projets, qui sont en grande majorité centraux et / ou stratégiques, ainsi, un bon nombre de quartiers en majorité périphériques et au cadre de vie déplorable, attendent toujours une remise à niveau efficace et non pas des actions superficielles d'amélioration urbaine. Face à cette situation critique qui mérite une prise en charge probante, les habitants demeurent exclus des travaux de remaniement urbain, subissant les désagréments de chantiers interminables.

La modernisation à Constantine n'a pas été pensée de manière intégrale comme l'eût envisagé le Schéma de Cohérence Urbaine, c'est plutôt la démarche du "laisser-faire" qui a pris le dessus et ce, en l'absence d'un cadre favorisant la démocratie locale, à même de "**construire une vision collective**" du devenir de la ville de Constantine.

## CONCLUSION

### *Lire la ville d'aujourd'hui...réécrire celle de demain*

La lecture de la ville de Constantine dénote une problématique spécifique et complexe. Chaque entité urbaine a été créée dans des conditions particulières et porte en elle ses traces et ses spécificités qui la détachent, plus ou moins, du reste de son environnement spatial, social et économique.

Le projet de modernisation et de métropolisation initié à Constantine constitue une ambitieuse perspective et un défi de taille pour cette ville qui doit se mettre en

diapason avec la mondialisation. Mais, en l'absence d'une véritable stratégie globale cohérente et cohésive et d'outils efficaces, ce projet n'est pas parvenu à intégrer l'ensemble des entités urbaines dans le même système urbain et atténuer son étalement anarchique, marqué par les pratiques informelles. L'image de la ville demeure donc chaotique, traduisant le manque de la qualité du cadre de vie et la déperdition du patrimoine urbain et du cachet identitaire de Constantine.

L'urgence à Constantine est surtout de permettre aux citoyens d'accéder à un meilleur niveau de l'environnement urbain, pour ensuite, la moderniser par le biais de grands équipements d'envergure. Ce n'est qu'une fois ces objectifs atteints, qu'il conviendrait de prétendre hisser la ville au rang des métropoles internationales.

Réécrire Constantine de demain ne consiste pas à engager des projets colossaux au vu des disponibilités financières, mais devraient porter des enjeux à la fois qualitatifs et durables, dans le cadre d'une vision partagée autour d'un projet de ville. Il s'agit, à travers cela, de respecter le cadre bâti existant, de sauvegarder le patrimoine, ne pas avoir "peur", parfois, de démolir pour protéger, d'améliorer la qualité des espaces publics. Cela devra impérativement passer par une bonne "écoute" de la société qui l'investit et de s'imprégner d'un urbanisme à la fois évolutif, ouvert, participatif, flexible et soumis au débat intellectuel et décisionnel.

Il s'agit principalement d'étoffer le palimpseste urbain. Réécrire la ville, celle de demain sans effacer ni le présent ni le passé....

Si Constantine a amorcé sa mutation pour demain, en vue de sa modernisation, elle devra avant tout faire perdurer son image, son identité, et ancrer sa vision d'avenir dans son legs du passé. *comme l'a si bien exprimé Anne-Claire Kurzac (2003) : « entretenir un rapport vivant à ce qui existe, un rapport équilibré entre les mesures de conservation et de renouvellement, laissant de la place au futur sans pour autant oublier le passé »*

## REFERENCES

- [1] MERLIN.P, « Les banlieues des villes Françaises », Ed : les études de la documentation Française, Paris, 1998, pp : 105 – 111.
- [2] BEREZAXSKA-AZZAG.E, «Projet urbain : Guide méthodologique (comprendre la démarche du projet urbain)», Collection urbanisme, Edition Synergie, Alger 2012, p 165.
- [3]: Idem pp 165 - 170.
- [4]: RENAUDIE.S, SAINT-DIZIER :« une réactivation urbaine », In : Le magazine international de l'architecture

et de la ville, Urbanisme. Sep – octobre 1999, n° 308 –  
Renouvellement urbain – pp : 71 – 77.

[5]: idem

[6]: BEREZAXSKA-AZZAG.E, «Projet urbain : Guide  
méthodologique (comprendre la démarche du projet  
urbain», Collection urbanisme, Edition Synergie, Alger  
2012, p 38

[7]: Schéma de Cohérence Urbaine (SCU) de  
Constantine, le diagnostic prospectif du grand  
Constantine, rendu mission II, Ministère de  
l'aménagement du territoire et de l'environnement,  
groupement URBACO-EDR, avril 2007.

[8]: PPSMVSS VIEILLE VILLE DE CONSTANTINE  
PHASEIII : rédaction finale du PPSMVSS rapport de  
présentation direction de la culture wilaya de Constantine

[9]: idem

[10]: idem

[11]: BENLATRECHE.L, HADJADJ.H, «Le territoire  
mis en récit par l'événementiel Constantine», capitale  
2015 de la culture arabe in revue: Synergies Monde  
Méditerranéen, [www.gerflint.fr/synergies-monde-  
mediterraneen](http://www.gerflint.fr/synergies-monde-mediterraneen), pp131, 144

[12]: idem

[13]: BOUCHAREB.A, «Il était une fois le garage  
Citroën à Constantine - les tribulation d'un édifice  
singulier à Constantine»,in: <http://mentouri.academia.edu>

[14]: KERMICHE.S, «Quand l'histoire nourrit une vision  
d'avenir», in revue: Synergies Monde Méditerranéen,  
[www.gerflint.fr/synergies-monde-mediterraneen](http://www.gerflint.fr/synergies-monde-mediterraneen), pp121,  
130

[15]: idem